

M. LADNER: Je voudrais poser de nouveau au ministre des Chemins de fer la même question qu'hier. Le premier ministre a répondu en son nom, mais je demande au ministre des Chemins de fer s'il a le renseignement, et, dans l'affirmative, de le communiquer à la Chambre.

L'hon. M. DUNNING (ministre des Chemins de fer et des Canaux): Quelle est la question?

M. LADNER: Je demande: Le Gouvernement ou le ministre des Chemins de fer a-t-il reçu une requête ou des observations de la part de M. John Oliver, premier ministre de la Colombie-Anglaise, ou y a-t-il eu une conversation touchant la réduction ou la peréquation des tarifs-marchandises par ce Parlement?

Un MEMBRE: Quand?

M. LADNER: Depuis son arrivée ici au cours de la session.

L'hon. M. DUNNING: Je puis donner exactement la même réponse que le premier ministre. Je ne me souviens pas qu'il ait été question de cela dans une conversation avec M. Oliver. Quant aux observations, je demande que la question soit inscrite au Feuilleton. Je pourrai alors m'assurer si le département a reçu des observations écrites à ce sujet.

SUITE DE LA DISCUSSION GENERALE SUR L'EXPOSE BUDGETAIRE

La Chambre passe à la suite de la discussion sur la motion de l'honorable J. A. Robb l'invitant à se former en comité des voies et moyens, ainsi que sur l'amendement de l'honorable R. J. Manion.

M. THOMAS DONNELLY (Willow-Runch): Monsieur l'Orateur, en me levant pour faire quelques commentaires en faveur du budget actuel, je tiens d'abord à féliciter l'honorable ministre des Finances (M. Robb) de l'exposé d'administrateur, concis et clair, qu'il a fait de ses propositions budgétaires. Je tiens aussi à le complimenter d'avoir exposé le budget en homme pratique. La Chambre siège depuis environ quatre mois et, malgré mon peu d'expérience en politique qui remonte à seulement six mois, je puis dire sans crainte, je pense, que c'est le seul discours d'homme pratique que nous ayons entendu à la Chambre depuis quatre mois. J'entends le genre d'exposé positif que l'on compte voir adresser aux actionnaires d'une grande société à fonds social ou d'une grande compagnie. Le ministre des Finances mérite des félicitations sur ce point, je crois.

[M. l'Orateur.]

On a donné différents noms au budget. Quelques gens l'ont appelé le budget du peuple, d'autres un budget économique, d'autres encore le budget du pauvre, mais il sera connu dans l'histoire comme le budget Robb, je pense, en hommage au ministre des Finances, son auteur.

Je désire aussi rendre hommage à la fidélité du parti libéral pour le principe de légiférer pour le bien de la majorité. Reconnaisant l'agriculture comme l'industrie maîtresse du pays et convaincu que sa prospérité rejaillit sur tous, sa législation a toujours tendu à l'aider. Voilà pourquoi, monsieur l'Orateur, le Canada prospère actuellement comme il a toujours prospéré sous un régime libéral. De tous les budgets satisfaisants que le parti libéral a eu la bonne fortune de présenter au Parlement, celui-ci est bien le plus avantageux; le meilleur, je crois, depuis vingt-cinq ans, au dire du commun. D'après moi, le parti libéral mérite d'être félicité pour le caractère de sa législation. La situation en Canada est meilleure, et elle continue de s'améliorer, cela ne fait point de doute. Voici un bref extrait du rapport annuel des chemins de fer Nationaux pour cette année qui confirme mon opinion; je le trouve à la page 8:

Notre service industriel a travaillé énergiquement et comme résultat 250 firmes représentant un capital de plusieurs millions se sont établies sur ou près de nos lignes dans les régions Centrale et Atlantique et sur nos lignes du Grand Trunk Western. De plus des industries déjà établies sur nos lignes se sont agrandies.

Le développement industriel du district de Chicoutimi-Lac Saint-Jean est remarquable. Une énorme quantité d'énergie électrique est captée et servira aux anciennes et nouvelles industries établies. L'on s'attend à ce que la compagnie Duke-Price Power développe à l'île Maligne et à Chute-à-Caron 1,250,000 c.v. La compagnie d'Aluminium se propose de son côté de construire une nouvelle ville—Arvida—dont la population s'élèvera bientôt, croit-on, à 25,000 habitants. Les grosses dépenses que représente ce développement et la permanence d'emploi pour un grand nombre de travailleurs devraient avoir leur répercussion présente et future, dans la province de Québec, sur les affaires en général et sur les industries des mines, de la pâte de bois et du papier en particulier.

Autre extrait, celui-ci du *Monetary Times* du 23 avril 1926, ce journal m'a été envoyé pour que je lise la partie condamnant l'impôt sur le revenu, mais en parcourant la page 5, j'y trouve ce qui suit:

Toutefois, le budget, dans l'ensemble, a été bien accueilli. L'on en déduit que le Gouvernement compte sur la continuation et l'accroissement du regain actuel des affaires. La situation commerciale porte assez généralement à croire que ses prévisions seront justifiées. Les conservateurs attribuent naturellement cette amélioration à la Providence et non au Gouvernement, mais ils semblent avoir abandonné leur refrain trop souvent répété durant les dernières sessions, de la misère en perspective et du danger de ruine pour le pays. En tout cas, le changement de ton de la critique conservatrice est bienvenu et ce grand parti n'en souff-